

## Robert Vannoy, Deutéronome, Conférence 2

© 2011, Dr Robert Vannoy, Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

Théorie du JEDP et Deutéronome (suite)

### C. Importance de la datation du Deutéronome pour la théorie du JEDP 1. Révision

Très bien, si vous regardez le plan des cours, nous avons commencé avec Romain I, et nous avons fait A et B, « Quelques commentaires généraux sur le livre du Deutéronome » et « Le consensus actuel concernant l'origine du Pentateuque », et nous étions au milieu de C, « L'importance de la datation du Deutéronome pour la théorie JEDP ». Maintenant, juste pour revenir un peu là-dessus, en guise de petite révision, je vous ai mentionné que l'un des résultats de l'analyse du Pentateuque par Wellhausen était qu'il a isolé un certain nombre de codes de lois, puis il a associé ces codes de lois. avec les différents documents afin qu'il ait un Code d'Alliance d'Exode 20-23, qu'il associe à JE. Et puis il avait le Code Deutéronomique qui est bien sûr associé au document source D. Il y avait un Code de Sainteté [H] et un Code Sacerdotal [P]. Le Code sacerdotal était associé au document source P ; ce Code de sainteté a été introduit quelque part à peu près au même moment que D. Mais le fait est que vous avez cette progression JEDP et en relation avec elle, la progression des codes de droit. Nous en avons discuté la semaine dernière. Le code D est le seul code qui a un crochet chronologique en 621 avant JC parce que l'hypothèse était que le livre de lois trouvé dans le temple à l'époque de Josias était le livre du Deutéronome et écrit vers 621 avant JC. Sa grande idée était la centralisation de culte. Wellhausen a alors déclaré que ce Code Deutéronomique exigeait la centralisation, alors que le Code de l'Alliance dans l'Exode autorise une multiplicité d'autels et de centres de culte.

### 2. Approche du conducteur : D comme extension de JE et parallèles au Code de sainteté

Je pense que je vous ai lu, juste à la fin de la dernière heure, un commentaire du Deutéronome de Driver. Driver est un adepte de Wellhausen. Il a dit : « La relation

différente dans laquelle se situe ainsi le Deutéronome avec les trois codes J, E, H et P peut être décrite de manière générale comme suit. » Il voit la relation entre le Deutéronome et les trois codes comme une extension des lois JE. Donc D est une extension de JE. « Elle est, à plusieurs égards, parallèle à la loi de sainteté. » Une sorte de parallèle avec le Code de Sainteté. « Il contient des allusions à des lois qui ne sont pas toujours les mêmes, mais qui sont similaires aux institutions et observances cérémonielles codifiées dans le reste du P. » Il dit donc qu'il y a des allusions à des choses qui sont codifiées dans P, mais qui n'ont été codifiées que bien plus tard.

Voilà la thèse générale développée par Wellhausen et suivie par de nombreuses personnes depuis lors. La théorie repose sur l'hypothèse selon laquelle il existe un développement évolutif des idées religieuses d'Israël. C'est l'hypothèse derrière la théorie. C'est vraiment le point de départ. Vous supposez que les institutions, pratiques et idées religieuses d'Israël se sont développées selon un modèle évolutif, puis vous organisez le matériel d'une manière qui reflète cette croissance ou ce développement supposé. C'est vraiment derrière toute la structure. Nous y reviendrons plus tard, notamment lorsque nous aborderons le Deutéronome et la centralisation du culte. Mais pour le moment, ce que je veux que vous remarquiez, c'est que dans toute la structure du JEDP, le Deutéronome est la pierre angulaire. C'est donc le seul point fixe, 621 avant JC

### 3. Wellhausen Dt. Est la deuxième période, dépend des lois J

Wellhausen le dit vraiment lui-même, que le Deutéronome est la pierre angulaire, dans son volume *Les Prolégomènes à l'histoire de l'ancien Israël*, qui est le volume qui a vraiment changé tout le cours de l'étude de l'Ancien Testament. Aux pages 32 et 33, il dit : « Comme le livre de l'alliance », qui serait ce code d'alliance, « et l'ensemble des écrits jéhovistes », le document en général, « reflètent la première période pré-prophétique de l'histoire de le culte. Le Deutéronome est donc l'expression juridique de la deuxième période de lutte et de transition. » Ainsi, vous voyez, vous passez du Code d'Alliance et du document J à la deuxième période du Deutéronome. Il dit : « L'ordre historique est d'autant plus certain en raison de la dépendance littéraire du Deutéronome à l'égard des

lois J. » Ainsi, D dépend de J, « et les récits peuvent être démontrés indépendamment et constituent un fait admis.

De là, il est facile de croire que la découverte des ouvriers a donné l'occasion au roi Josias de détruire les sanctuaires locaux, et c'était ce livre même du Deutéronome, qui à l'origine devait avoir une existence indépendante sous une forme plus courte qu'aujourd'hui. . Celui-ci, du moins, de tous les livres du Pentateuque, donne une expression si impérieuse à la restriction du culte sacrificiel à un lieu choisi. C'est seulement ici que la revendication se fait sentir dans sa nouveauté agressive et domine toute la tendance du législateur.» Il continue et il en discute. Mais plus tard dans son livre, après avoir établi cette progression, page 368, il fait référence à ce premier chapitre, *Prolégomènes de l'histoire de l'ancien Israël* . Je dirais que c'est un seul livre qui a probablement provoqué plus de changements dans l'approche de l'étude de l'Ancien Testament que n'importe quel autre livre au cours des 500 dernières années.

#### 4. Centralisation du Culte

À la page 368, il dit : « Je reviens toujours à la centralisation du culte et j'en déduis les divergences particulières. » La centralisation de 621 avant JC par Josias, voilà son point central. Il dit : « Je reviens toujours là-dessus et j'en déduis les divergences particulières. Toute ma position est contenue dans mon premier chapitre. Son premier chapitre est celui où il décrit cette progression. « J'y ai mis en lumière ce qui est si important pour l'histoire israélite, à savoir la part prise par le parti prophétique dans la grande métamorphose du culte. » Ce qu'il entend par « grande métamorphose du culte », c'est ce changement vers un sanctuaire centralisé. Cela devient la clé de voûte de toute sa théorie. Il dit : « J'y reviens toujours. »

#### 5. Autres chercheurs suivant le JEDP : Deut. comme clé de voûte de 621 avant JC Date

Maintenant, ce que je veux faire, c'est vous donner quelques commentaires de quelques autres érudits de l'Ancien Testament qui montrent à quel point cela est important, non seulement pour le système de Wellhausen, mais pour d'autres qui l'ont

suiwi dans ce domaine. Dans le volume *The Old Testament and Modern Study*, qui est un recueil d'essais sur divers aspects de l'étude de l'Ancien Testament édité par HH Rowley, publié en 1951, GW Anderson a l'article sur « La religion d'Israël » dans ce livre. À la page 283, dans cet article, « La religion hébraïque », dit-il, « à aucun moment le conflit n'a été plus aigu qu'en relation avec la date et la nature du Deutéronome, la clé de voûte du système de chronologie de Wellhausen ». Il parle de la date du Deutéronome comme de la clé de voûte du système chronologique de Wellhausen. Il dit qu'à aucun moment le conflit n'a été plus aigu. "S'il existe ici une grave incertitude, la structure entière de la théorie s'en trouvera affaiblie et pourrait s'effondrer." Si vous parvenez à ébranler cette date de 621 à travers le livre du Deutéronome, ce que dit Anderson, c'est que toute la théorie va s'effondrer.

HH Rowley, qui est l'éditeur de ce livre, a écrit son propre petit livre intitulé *The Growth of the Old Testament*, publié en 1950 et réimprimé de nombreuses fois. À la page 29, il déclare : « Le code du Deutéronome est donc d'une importance vitale dans la critique du Pentateuque puisque c'est d'abord par rapport à lui que sont datés les autres documents. De plus, ce code peut être daté plus précisément avec une plus grande probabilité que tout autre, car il est très probable que le livre de lois sur lequel la réforme de Josias était basée était le livre du Deutéronome et que ce livre fut pour la première fois connu publiquement à ce temps." Encore une fois, voyez-vous, c'est central parce que les autres documents sont datés par rapport à cela.

Otto Eissfeldt, qui a écrit *The Old Testament: An Introduction*, traitement assez classique de l'introduction de l'Ancien Testament, publié en 1965, à la page 171, dit : « de Wette, qui dans sa *Dissertatio Critica* de 1805, maintient la thèse selon laquelle le Deutéronome est un ouvrage qui diffère des livres antérieurs du Pentateuque et qui provient d'un auteur ultérieur, considérant ainsi le Deutéronome comme étant né peu de temps avant l'époque de sa découverte, à savoir 621 avant JC. Par cette suggestion, l'heure précise d'origine du Deutéronome a été établie, et un point fixe fut découvert, par lequel l'âge des autres parties composantes du Pentateuque pouvait également être déterminé. La thèse de De Wette a ainsi fourni à la critique du Pentateuque un point

d'Archimède auquel elle pouvait s'attacher pour la délivrer des liens de la tradition ecclésiale et synagogue.» Qu'est ce que c'est? C'est l'idée mosaïque de la paternité, « et a mis à sa place une datation alternative du Pentateuque et de ses parties. Il est vrai que les conclusions nécessaires du jugement de Wette n'ont été tirées que progressivement ; lui-même estimait que la source que nous appelons P était plus ancienne que D. » Vous voyez, la séquence a pris un certain temps à être réglée. Wellhausen l'a mis dans l'ordre dans lequel il se trouve actuellement, où P vient plus tard. Mais ce point archimédien est ce qu'Eissfeldt appelle ici cette thèse du lien entre le Deutéronome et une date josienne de 621 av.

#### 6. Volume JBL de 1928 sur Deut. & 621 avant JC

C'est une terminologie plutôt forte. Il existe un certain nombre d'articles à ce sujet, et je les ai dans votre bibliographie. Si vous regardez sous « Introduction et critique », en bas de la page 1 de cette bibliographie, et sur les pages suivantes, vous remarquerez qu'il y a un article à la page 2 de G. Dahl, *The Case for the Current Accepted Date of Deuteronomy.* , dans *Journal of Biblical Literature* , volume 47, 1928. Il y en a aussi un de Julius A. Bewer, *The Case for the Early Date of Deuteronomy* , *JBL* 47, 1928. Et puis, à la page suivante, il y en a un de Helby Patton, *Les arguments en faveur de l'origine post-exilique du Deutéronome* , *JBL* 47, 1928. En d'autres termes, ce volume de *JBL* , pour cette année-là, 1928, contenait trois articles sur cette question à la date du Deutéronome. Et vous voyez, avec Bewer, vous obtenez le dossier pour une date rapprochée ; avec Dahl, le cas de la date actuellement acceptée, qui serait la date Wellhausen de 621 ; puis avec Patton, le cas de la période post-exilique, poussant le Deutéronome beaucoup plus tard dans la période post-exilique. Maintenant, il semble que, d'après les titres de ces articles, vous ayez une affaire plaidée pour une date rapprochée, une date 621 et une date tardive. C'est quelque peu trompeur, car tous ces types acceptent la date Wellhausen de 621. Ainsi, lorsqu'ils parlent de la date la plus précoce, ils présentent le cas et le critiquent ensuite. Ou bien, s'agissant de la date tardive, ils présentent ce cas, puis le critiquent et parlent ensuite de la façon dont ils acceptent la

date comme étant la date de Wellhausen. Mais ces articles sont d'assez bons résumés du débat qui se déroulait il y a environ soixante ans. Le débat est toujours en cours, mais vous pouvez revenir en arrière et consulter ces trois articles et obtenir une assez bonne introduction à certaines des questions.

La raison pour laquelle j'ai mentionné cela, c'est parce que dans l'un de ces articles, celui de Dahl, *The Case for the Current Accepted Date*, qui est en réalité une défense du point de vue de Wellhausen... Il fait quelques commentaires, à la page 360 de son article, et il dit cela à propos de cette même question. Il dit : « Il est bon que celui qui étudie les Écritures récapitule de temps en temps les raisons de la foi critique qui est imminente. » C'est une sorte de paraphrase des Écritures. « Cela est particulièrement vrai dans le cas du Deutéronome. Par consentement unanime, ce livre occupe une place centrale et centrale dans l'étude de l'histoire, de la littérature et de la religion de l'Ancien Testament. La reconstruction éthique du cours de l'histoire hébraïque, qui a été le service suprême et le mariage de la médiation de l'érudition biblique critique, dépend avant tout, pour sa validité, de l'exactitude essentielle de notre datation du Deutéronome. Cette structure critique, dit-il, « dépend avant tout, pour sa validité, de l'exactitude essentielle de notre datation du Deutéronome. En particulier, l'identification du soi-disant cinquième livre de Moïse, avec le livre de la loi mentionné dans 2 Rois 22, est généralement considérée comme la « clé de voûte » de la recherche sur l'Ancien Testament. » La clé de voûte de la recherche sur l'Ancien Testament est la datation du Deutéronome. Eissfeldt l'a appelé le point d'Archimède, et Dahl l'appelle la « clé de voûte de la recherche sur l'Ancien Testament ». « Abandonner, ou même remettre sérieusement en question cette découverte, obtenue grâce au labeur patient et incessant de plusieurs générations d'érudits, impliquerait un réajustement de l'ensemble de la position critique qui est tout simplement révolutionnaire. » Maintenant, cela vient de quelqu'un qui défend ce point de vue mais admet que tout cela dépend de la date du Deutéronome. Et dans une note de bas de page sur cette page, il cite d'autres personnes. George Foot Moore, dans *Literature of the Old Testament*, dit : « Le Deutéronome est un point fixe par rapport auquel l'âge des autres couches du Pentateuque peut être déterminé, au moins relativement. » Ensuite,

nous voyons Graham, dans le *Journal of Religion*, 1927, déclarer : « Cela devient alors une sorte de méridien de Greenwich, un point fixe dans la relation chronologique et psychologique auquel l'autre littérature peut être remplacée. » Voilà donc une autre phrase.

Étudiant : « Est-ce que Dahl cite cela ? »

Vannoy : « Dahl cite ces autres gars. Vous avez donc ce « point archimédien », la « clé de voûte de la recherche sur l'Ancien Testament » et le « méridien de Greenwich » en référence à la date de la fonction du Deutéronome par rapport au reste de la structure critique, la structure JEDP. Ensuite, il cite un Allemand, mais il le cite ici en allemand, mais si vous traduisez cela, ce serait, cet Allemand dit : « Avec le Deutéronome subsiste ou tombe toute la structure critique, qui a été soigneusement construite au cours des dernières décennies de l'humanité. les années 1900. »

## 7. Importance de la datation de Deut. sur 621 avant JC et autres options

Donc la raison pour laquelle je prends le temps de parcourir tout cela est pour essayer de vous faire comprendre l'importance, la signification de la date du Deutéronome. Je veux dire, si dater le Deutéronome de 621 est une erreur, alors vous avez sapé, voyez-vous, toute cette théorie critique élaborée, et ces gens l'admettent volontiers. Il me semble donc très important que la question de la date du Deutéronome ne soit pas encore une question réglée. De nombreux débats sont encore en cours aujourd'hui, même parmi les universitaires critiques. Comme l'indiquent les articles que je vous ai signalés, certains universitaires critiques estiment qu'il faudrait le déplacer plus tôt, d'autres qu'il devrait l'être plus tard. Ainsi, même dans le monde universitaire de l'érudition critique, un débat est en cours sur la place du Deutéronome. En ce qui concerne les évangéliques, il faudrait reculer là où il se présente : l'ère mosaïque. Il y a donc encore beaucoup de discussions en cours. Et au cours des 50 dernières années environ, la position de Wellhausen a été remise en question dans diverses directions. Ces articles en sont le reflet. Comme le dit Dahl dans ce même article, à la deuxième page, il dit : « Certains érudits critiques ont été caractérisés avec humour par quelqu'un comme

une bande de cannibales qui se rafraîchissent en se dévorant les uns les autres. » Ce n'est pas quelque chose dont on a souvent une idée dans les traitements populaires de questions comme celle-ci, où il semble que 621 soit un fait établi ; ce n'est pas discutable. Mais si vous regardez dans les revues et les articles techniques, vous constatez qu'il y a tout ce débat qui va et vient, même parmi les universitaires critiques. Il y a donc eu des partisans des dates post-exiliques (nous verrons cela plus tard, nous y reviendrons) ; il y a eu des partisans d'une date antérieure à 621, mais postérieure à Moïse ; en d'autres termes, le repoussant un peu plus tôt, mais pas jusqu'à Moïse. Il y a donc eu toutes sortes de points de vue.

Bien sûr, en même temps, il y a toujours eu ceux qui ont défendu une date mosaïque. Je veux dire, tout au long de cette discussion, il y a eu de bonnes représentations de personnes qui ont plaidé en faveur d'un rendez-vous mosaïque. À la fin de cela, à propos de tout ce débat en cours, Dahl dit : « Voici donc deux problèmes précis qui attendent encore des solutions. Ils constituent un défi à la critique de l'Ancien Testament. Si l'on s'en tient à l'expérience passée, ces problèmes trouveront eux aussi, le moment venu, leur solution. » Les paroles d'Ésaïe 48 :22 (rendues très librement) : « Il n'y a pas de paix », dit Jéhovah, « Il n'y a pas de paix pour les méchants », sont ce qu'on lit dans Ésaïe 48, mais le débat continue.

## II. La paternité et la date du Deutéronome A. Enquête sur les approches critiques

Très bien, c'est C sous Romain I, « L'importance de la datation du Deutéronome pour la théorie JEDP ». Je ne pense pas pouvoir trop souligner à quel point cela est important. Romain II est « La paternité et la date du Deutéronome : une étude des approches critiques ». Ce que j'ai fait ici, c'est simplement prendre d'abord la théorie de l'école de Wellhausen, à laquelle j'ai déjà fait allusion, puis B est « Les défis de la position classique de Wellhausen dans diverses directions ». Et 1. est post-exilique ; 2. est antérieur à 621 mais pendant la période monarchique ; 3. datation pré-monarchique mais non-mosaïque, remontant juste un peu plus tôt que J ; et 4. les partisans de la date mosaïque. Nous obtenons donc simplement une sorte d'aperçu de ces différentes



approches de la date du Deutéronome.

#### A. La théorie de l'école de Wellhausen

Donc A, « La théorie de l'école de Wellhausen : j'en ai déjà résumé les caractéristiques fondamentales et l'importance du Deutéronome daté de 621 pour la théorie JEDP en général. Mais permettez-moi peut-être de donner quelques détails supplémentaires. Comme je l'ai mentionné plus tôt, Wellhausen considérait le Deutéronome comme le livre de lois mentionné dans 2 Rois 22 et suivants, où nous trouvons l'histoire de l'époque du roi Josias. Voilà donc le livre de lois trouvé dans 2 Rois 22 ; et puis, en plus, il dit que le livre a été écrit à l'époque de Josias.

À l'époque où Wellhausen avançait sa théorie, l'opinion habituelle était que le livre de lois trouvé dans le temple était le Pentateuque dans son intégralité, et non seulement le Deutéronome. Ainsi, à l'époque où Wellhausen avançait ses vues, l'idée générale était que c'était le Pentateuque tout entier qui avait été découvert à l'époque de Josias. Mais je ne pense pas que dire qu'il s'agissait uniquement du Deutéronome soit nécessairement quelque chose qui doive être argumenté. C'était peut-être le cas. Il est difficile de dire s'il s'agissait du Pentateuque dans son intégralité ou simplement du Deutéronome. L'idée qu'il s'agissait simplement du Deutéronome n'était pas une idée nouvelle ; Certains Pères de l'Église soutenaient que le livre de loi était le Deutéronome, parmi lesquels Athanase, Jérôme et Chrysostome. Ils pensaient qu'il s'agissait du Deutéronome, mais ils ne niaient pas la paternité de Moïse. Ce serait le point de différence.

#### 1. Contribution DeWette

Comme je l'ai mentionné précédemment, le point de vue de Wellhausen est qu'il s'agit du Deutéronome, mais qu'il a également été écrit à l'époque de Josias. Il a tiré cela de Wilhelm HM de Wette. De Wette avait développé l'idée selon laquelle le Deutéronome avait été écrit à peu près à l'époque de Josias, et ses arguments fondamentaux à cet égard étaient au nombre de deux. La première, dit-il, dans les livres

historiques, à l'exception de textes qui sont clairement postérieurs, il n'y a aucune trace du Deutéronome avant l'époque de Josias dans les livres historiques. En d'autres termes, Josué, les Juges, Samuel, les Rois, jusqu'à l'époque de Josias, il dit qu'il n'y a aucune trace d'une quelconque influence du Deutéronome avant l'époque de Josias. Mais ensuite, voyez-vous, il nuance cela en disant « sauf pour les textes qui datent clairement d'une date ultérieure ». En d'autres termes, voyez-vous, ce qu'il dit, c'est que vous ne trouvez pas l'influence du Deutéronome dans les livres historiques jusqu'à l'époque de Josias. Si vous trouvez quelque chose qui ressemble à une influence du Deutéronome, alors vous savez qu'il s'agit d'une insertion ultérieure qui a été réinsérée dans ce texte après la rédaction du Deutéronome. Il a dit : « Dans les livres historiques, à l'exception des textes qui datent clairement d'une date ultérieure. » Pourquoi? Pourquoi viennent-ils clairement d'une autre date ? Parce qu'ils reflètent le Deutéronome. Ainsi, affirme-t-il : « Il n'y a aucune trace du Deutéronome avant l'époque de Josias. » C'est son premier argument.

Deuxième argument : Il dit : « Le contenu de 2 Rois 22 confirme que le Deutéronome est en vue. » Ce qu'il veut dire par là, c'est que la nature de la réforme de Josias reflète les accents du livre du Deutéronome. Il dit donc que le contenu de 2 Rois 22 confirme que le Deutéronome est en vue. Voilà les deux principaux arguments. De Wette a émis l'hypothèse que Hilkiah, Huldah ou Shaphan étaient peut-être impliqués dans la paternité du livre. Maintenant, qui étaient Hilkiah, Huldah et Shaphan ?

Étudiant : Un prophète.

Vannoy : Hilkiah était prêtre. Qui était Hulda ?

Étudiant : Probablement un prophète.

Vannoy : C'était une prophétesse à qui le livre était apporté après sa découverte. C'est Shaphan qui l'a lu au roi Josias ; il était scribe au service de Josias. Il y a trois noms d'individus liés, voyez-vous, à la « découverte » du livre de la loi à l'époque de Josias. Il suppose donc que Hilkiah le prêtre, Hulda la prophétesse et Shaphan le scribe étaient impliqués dans la paternité du livre. Donc, vous ne pouvez pas en être sûr, mais c'est la suggestion, de sorte que, ce qui est indissociable de la découverte du livre de droit en 621, c'est qu'il a été écrit à l'époque de sa découverte. Il s'agissait donc d'une tromperie

délibérée, ou d'une « fraude pieuse ». Vous savez, cela n'a pas vraiment été trouvé, c'était juste représenté comme ayant été trouvé, représenté comme étant une Mosaïque, afin de lui donner de l'authenticité et de l'autorité. Nous avons donc cette idée de fraude pieuse, où les gens sont trompés en pensant : « Voici la loi que Dieu a donnée à Moïse. »

C'est une vision plutôt radicale de penser qu'un livre ayant le genre de contenu que celui du Deutéronome pourrait être quelque chose d'écrit par des gens suffisamment trompeurs pour présenter frauduleusement quelque chose comme cela comme authentique alors qu'il ne l'était pas. Mais certaines personnes ont estimé qu'il y avait un certain problème avec cela, donc il y a un point de vue plus modéré, pourrait-on dire, avancé par ceux qui par ailleurs étaient d'accord avec la position de Wellhausen/de Wette. Et ils ont dit que peut-être le Deutéronome avait été écrit avant l'époque de Josias, et le remontait, disons, à l'époque d'Ézéchias ou de Manassé, ce qui ne le reculerait pas très longtemps, mais, diraient-ils, c'était écrit peut-être à l'époque d'Ézéchias ou de Manassé et ensuite réellement perdu pendant la terrible période d'apostasie à l'époque de Manassé. Alors, cela aurait vraiment pu être découvert à l'époque de Josias. Mais dans tous ces points de vue, on suppose que le Deutéronome a été pour la première fois proclamé publiquement comme loi sous Josias.

Maintenant, un autre commentaire sur ce point de vue, qui est intéressant, je pense. Derrière ce consensus se trouvait le présupposé selon lequel le récit de 2 Rois 22 et 23 est historiquement fiable. Parce que, voyez-vous, l'argument est le récit de 2 Rois 22 et 23 et la description qui y est de la réforme de Josias est d'une telle nature qui nous fait conclure que le Deutéronome a dû être l'impulsion de cette réforme. Eh bien, cela suppose donc que ce compte soit fiable. Si vous remettez en question la fiabilité historique de 2 Rois 22 et 23, alors vous perdez le lien avec une date historique précise pour le livre du Deutéronome. Maintenant, l'ironie intéressante : le Deutéronome est une pieuse fraude mais les rois doivent être historiquement fiables.

Étudiant : « En ce qui concerne la fiabilité, s'il s'agissait d'une tromperie délibérée, comment pourrait-elle alors être fiable ? Je ne sais pas exactement ce que vous

entendez par fiable. Si vous aviez dit : « C'était une tromperie délibérée », alors cela ne serait pas vraiment fiable. »

Vannoy : Eh bien, ce que je veux dire, et je le tire vraiment d'une partie de ce débat, c'est la description du caractère de la réforme sous Josias, la façon dont elle s'est réellement produite. Si vous ne supposez pas que la description est fiable, alors vous n'avez aucune base pour dire que le Deutéronome a été trouvé, donc dans ce sens.

Dahl dit, à la page 376, dans le même article que j'ai lu auparavant, il dit ceci : « L'historicité de ces chapitres est sérieusement contestée par un certain nombre d'érudits », c'est-à-dire 2 Rois 22 et 23 ; « L'historicité est sérieusement contestée par un certain nombre d'érudits. De la réponse à la question de leur valeur historique dépend beaucoup, mais pas tout. Quels que soient les doutes que l'on puisse nourrir sur le sujet, il ne suffit tout simplement pas d'isoler la question de l'historicité de 2 Rois 22 et suivants, comme si leur témoignage était seul et sans fondement. Nous avons déjà vu des preuves abondantes et indépendantes permettant de placer le Deutéronome dans cette niche particulière du développement littéraire et religieux. Il dit plus tard : « Mais, en fait, notre foi dans la fiabilité essentielle du document est abondamment justifiée par la critique littéraire. L'éditeur de Kings semble avoir utilisé ici une source écrite plus ancienne, clairement distincte par son style et sa pensée, de ses propres écrits. Ceci était probablement inclus dans une histoire des rois pré-exilique et pourrait très bien avoir été écrit par un contemporain de Josias, presque certainement, en tout cas, avant la catastrophe de 586. Le fait que le livre des Rois, dans sa forme définitive, est de date ultérieure, ne marque pas nécessairement le récit de ces chapitres comme une invention, et l'évidente refonte du matériel de Huldah n'efface pas non plus la sobriété évidente de l'histoire principale. Il existe un scepticisme trop raffiné. »

Ce qui est intéressant, c'est que voici cet érudit critique qui essaie de défendre l'historicité de 2 Rois 22 et 23 contre le même genre de personnes qui remettent en question l'historicité de 2 Rois 22 et 23, et qui dit qu'il existe une chose telle que le dépassement de soi. -un scepticisme raffiné. Et il continue en discutant de cela pendant quelques pages supplémentaires. Mais il dit : « Malgré tout cela, il semblerait néanmoins

que nous devons présupposer une base historique pour au moins une partie de la tradition. Ils ne sont sûrement pas tous fabriqués à partir de tissu entier. La réforme du roi Josias semble mieux attestée que la plupart des autres. La balance des probabilités semble résolument en faveur d'une historicité générale de 2 Rois 22. » C'est vraiment intéressant de trouver un type comme celui-ci essayant de plaider en faveur de l'historicité dans 2 Rois 22 et 23 afin de soutenir cette théorie, alors qu'en général la méthode est tout à fait inverse. Mais vous voyez pourquoi cela est lié à cette affaire. Et certains de ceux qui veulent déplacer le Deutéronome à une date ultérieure contestent l'historicité de 2 Rois 22 et 23.

Voilà donc la position fondamentale de Wellhausen ; Je pense en avoir assez dit sur la théorie générale. Dahl soutient qu'il existe de nombreuses preuves indépendantes permettant de placer le Deutéronome dans ce contexte de développement littéraire et religieux israélite. Il essaie de nous convaincre que ses conclusions sont fondées sur des preuves historiques.

## 2. Contribution à l'histoire des religions

Mais je ne pense pas que ce soit ça ; Je pense que c'est simplement cette vision de longue date, maintenant depuis un siècle, selon laquelle la religion d'Israël s'est développée selon un modèle évolutif, comme on suppose que les religions ailleurs se sont développées, et que lorsque vous regardez le Pentateuque et que vous trouvez ces concepts divins magnifiques et sophistiqués, c'est-à-dire Genèse 1, « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre », qui ne pouvait pas exister au début d'Israël. Un concept de Dieu si élevé que vous y trouvez doit être tardif. Donc Genèse 1 est P ; c'est écrit dans l'exil. Et c'est ce schéma évolutif qui en est le cœur, je pense. Ils l'examinent du point de vue de « l'histoire de la religion », essayant de reconstruire, par la méthode historico-critique, une histoire du développement religieux d'Israël.

## 3. Biais anti-miracle

Cette méthode historico-critique à laquelle ils s'engagent est une méthode qui exclurait d'emblée les interventions divines et les choses miraculeuses de ce genre. En d'autres termes, les méthodes historico-critiques doivent examiner et être capables d'expliquer, via des causes et des effets naturels, tout ce qui se passe. Vous devez travailler avec l'analogie de l'histoire. Cela signifie que lorsque nous lisons des événements qui ne font pas partie de notre propre expérience, ces choses ne se sont pas produites. L'analogie avec l'histoire est en quelque sorte un moyen de contrôler si vous pouvez ou non accepter les interventions divines et les choses miraculeuses. Voici comment cette méthodologie est mise en place : partout où vous trouvez des interventions divines ou miraculeuses, l'hypothèse est que nous savons que ces choses n'arrivent pas, donc si vous les trouvez dans le texte, nous savons que ce n'est pas vrai et que c'est probablement mythologique. Donc, vous voyez, c'est basé sur ce genre de méthodologie naturaliste et on l'impose à un matériel qui, de par sa nature même, est étranger à cette méthodologie. Mais c'est censé être scientifique.

Je pense que nous ferions mieux de faire une pause de 10 minutes. Et puis nous passerons aux « Défis de la position de Wellhausen dans diverses directions ». Nous examinerons cela au cours de la deuxième heure.

Transcrit par Emily DenBleyker  
Brut édité par Ted Hildebrandt  
Édition finale par le Dr Perry Phillips  
Re-narré par le Dr Perry Phillips